

PORTRAIT DES MÉNAGES EN SUISSE

L'étude «Vivre en Suisse» interroge depuis 10 ans les membres de ménages résidant dans notre pays. Ces données sont mises à la disposition des chercheurs par le Centre de compétences suisse en sciences sociales FORS, basé à l'UNIL.

Depuis 1999, tous les membres de plus de 4000 ménages résidant dans notre pays sont interrogés annuellement dans le cadre de l'étude «Vivre en Suisse», qui célèbre donc ses dix ans. Ce suivi sur une décennie de près de 7000 individus (certains ont quitté l'étude et d'autres sont arrivés dès 2004) permet au Panel suisse de ménages, qui récolte ces données, de réaliser des recherches dans le domaine de la famille, de la santé, des parcours de vie, du travail ou encore sur le terrain de la politique et des problèmes sociaux.

L'équipe, qui fait partie du Centre de compétences suisse en sciences sociales FORS, hébergé par l'Université de Lausanne, peut ainsi

conserver leur travail à plein temps. Il est intéressant de noter, pour faire le lien entre ces deux études, que l'investissement masculin dans les tâches ménagères augmente légèrement lorsque l'engagement professionnel de leur partenaire est substantiel... Selon une autre recherche en cours, la moitié des Suisses ayant le droit de vote change au moins une fois ses préférences en matière électorale sur une décennie; les gens deviennent plus stables dans leurs choix politiques avec l'avancée en âge. En outre, plus un individu a manifesté une préférence électorale sur une longue durée, moins il est susceptible d'en changer. La probabilité qu'une personne modifie ses choix électoraux augmente de 10% à 31% si



La répartition des tâches, les rapports entre les générations, les conséquences du divorce et bien d'autres problématiques sociales et familiales sont mis en lumière par cette enquête.

confirmer l'impact négatif d'une séparation ou d'un divorce sur les activités de bénévolat et l'engagement civique des femmes, qui diminuent par exemple leur participation aux votations fédérales, alors que les hommes ne changent pas beaucoup leurs comportements civiques suite à un divorce (étude en partenariat avec l'Université d'Utrecht). L'équipe vient de souligner aussi que les différentes transitions de vie comme la cohabitation, le mariage, l'arrivée d'un premier enfant amènent un partage des tâches de plus en plus inégalitaire au sein du couple (en partenariat avec l'Université de Fribourg). Une autre étude indique que l'arrivée d'un enfant a en Suisse une incidence importante sur la carrière professionnelle des femmes, qui passent alors au temps partiel, ce qui n'est pas le cas dans les pays nordiques; au sud de l'Europe, les mères quittent le monde professionnel ou

son partenaire affiche une préférence partisane divergente, par rapport à une situation où les deux ont la même orientation...

Les données récoltées par le Panel suisse de ménages ont été exploitées à ce jour par près de 600 chercheurs, en Suisse et à l'étranger. Elles sont mises gratuitement à la disposition de l'ensemble de la communauté scientifique, y compris des étudiants, sur la base d'un contrat à télécharger sur le site www.swisspanel.ch. Les données «Vivre en Suisse» ont déjà fait l'objet d'un nombre significatif de publications dans des revues scientifiques et sont utilisées dans des disciplines aussi diverses que la sociologie, l'économie, les sciences politiques, les statistiques, la santé publique, la psychologie ou encore la démographie.

Nadine Richon